

215	UTBM service communication	machpro.fr	6 septembre 2014
		L'Aire urbaine	Sens de la fête - prévention routière - vie étudiante - rentrée 2014 - SDIS 90

Education La semaine d'intégration des nouveaux étudiants s'est achevée hier par une opération de prévention routière

Cours de bonne conduite à l'UTBM

ILS SONT ÂGÉS de 18 ans, sont domiciliés à Obernai dans le Bas-Rhin, ont obtenu le permis de conduire au mois de juillet, dans la foulée du baccalauréat. Alice Korthals et Sébastien Faron ont testé la voiture tonneau de la Ligue contre la violence routière (LCVR) du Jura. « Je n'aimerais pas que ça m'arrive lorsque je suis au volant », constate la jeune Alsacienne.

Comme les 237 étudiants du tronc commun qui intègrent l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), elle était invitée à prendre part active à la journée de prévention routière organisée hier à Sevenans. Une manifestation qui bouclait la semaine d'intégration des futurs étudiants, avant la reprise des cours lundi.

Originaire de Senlis, en Picardie, Nicolas Weber, 18 ans, s'est déjà constitué un solide « réseau d'amis ». Certains l'accompagnaient d'ailleurs au fil des huit ateliers tenus par la préfecture, les gendarmes et les représentants de différentes associations, les pompiers se chargeant de spectaculaires démonstrations, notamment de désincarcération. « Le danger, ce n'est pas forcément nous, mais c'est aussi les autres. Il faut faire preuve d'une grande vigilance tout au long d'un

trajet pour parer un éventuel refus de priorité », explique Nicolas Weber. Une prudence qu'il applique à ses proches puisqu'il ne transporte jamais dans sa voiture sa « petite amie. C'est ma façon de la protéger ».

Victime miraculée

Pierre Guriel-Fardel n'est pas encore majeur mais annonce déjà 1.000 kilomètres au compteur dans le cadre de l'apprentissage anticipé. « Pas trop fan des discours interminables, souvent moralisateurs », il a été marqué par le témoignage « interactif » de Francis Marotel, de l'Association des familles de traumatisés crâniens et cérébro-lésés de Besançon. Au cours de la matinée, ce « miraculé » a raconté comment, le 17 février 2011, il a failli perdre la vie au guidon de sa moto après une collision « avec une voiture qui roulait trop vite ». « Hémiplégique, paralysé du côté gauche, il a eu besoin de cinq années de rééducation avant de pouvoir quitter son fauteuil roulant », précise le jeune Parisien, qui retient donc « que ce qui nous arrive n'est pas forcément de notre faute ».

Une conclusion renforcée par la diffusion de deux courts-métrages de la Sécurité routière, « Insoutenable »



■ Exercice de désincarcération avec les sapeurs-pompiers du Territoire de Belfort. Les étudiants ont ensuite pu s'essayer à la manœuvre, en toute sécurité.

Photo Lionel VADAM

et « Le sourire du pompier » de Rémi Bezançon.

« Ces nouveaux étudiants sont en situation de prise d'autonomie. Ils disposent d'un permis probatoire et découvrent la liberté », commente Emmanuel Bouerat, coordinateur sécurité routière à la préfecture, partenaire de cette journée intitulée « Le

sens de la fête » et imaginée suivant un synopsis : « Des gens s'alcoolisent, prennent la route et sont victimes d'un accident. L'objectif est de responsabiliser les étudiants, de leur faire prendre conscience des conséquences corporelles et juridiques qui peuvent découler de cette inconscien-

ce ».

Sur les cinq dernières années, les 18-24 ans représentent 29 % des tués dans le Territoire de Belfort. Depuis le 1^{er} janvier 2014, 116 accidents ont été recensés dans le département. Ils ont causé la mort de quatre personnes et nécessité 28 hospitalisations.

Sylvain MICHEL